

tableaux, la fabrication, en 1796, 1797 et 1799, a été, en argent, de 2,854,072; 2,818,248, et 2,475,542 marcs castillans, tandis que des listes imprimées à Mexico, font monter la fabrication, pour ces mêmes trois années, à 24,346,772; 24,041,180; et 21,096,031 piastres. Dans les calculs présentés T. III, p. 377, 378, 382; T. IV, p. 180, 199, 244, 245, 251 et 252, j'ai réduit les piastres, d'après l'usage du pays, en marcs castillans, en divisant par $8\frac{1}{2}$, de sorte que je n'ai également obtenu que des marcs d'argent *au titre des piastres*, ou à 0,903. La masse d'argent fin retiré depuis trois siècles des mines de l'Amérique, formeroit une sphère d'un diamètre de $20\frac{47}{100}$ mètres. Le marc castillan a 0^{kil.},229881. On frappe au marc castillan $8\frac{1}{2}$ piastres; et comme ce marc répond à 229^{gr.},881 du nouveau poid françois, le poid de la piastre est de 27^{gr.},045. Le titre devant être de 10 den. 20 gr., ou 0,903, la piastre vaut, en la considérant droite de poid et de titre, 5 fr. 43 cent. Le marc castillan d'or fin vaut $145\frac{83}{100}$ piastres; celui d'argent fin, $9\frac{4}{10}$ piastres. Nous avons évalué plus haut le kilogramme d'or fin à 5444 fr.

44^{cent.},444; celui d'argent fin à 222 fr. 22^{cent.},222. Comme dans les mines et dans les hôtels des monnoies de l'Amérique, on ne compte pas toujours d'après des marcs d'or et d'argent au même titre, on est embarrassé chaque fois que l'on travaille sur des mémoires dans lesquels le titre n'est pas énoncé. L'erreur ne peut cependant pas aller au-delà d'un dixième, quantité qui paroît moins sensible lorsqu'on prend des moyennes de plusieurs années, et lorsqu'on réfléchit sur la masse de métaux précieux dont le *quint* n'est pas payé.

ADDITIONS.

L'IMPRESSION de cet ouvrage étant entièrement terminée, j'ai reçu, par la voie de l'Espagne, les états du commerce, imprimés à la Vera-Cruz dans les années 1804, 1805 et 1806. Le Mexique a continué de jouir de la paix jusqu'en 1805 : depuis cette époque, la guerre maritime, et d'autres circonstances politiques, ont puissamment entravé les relations commerciales. Quoiqu'il soit résulté de cette position un état de choses si extraordinaire que la *balance du commerce* ne sauroit nous instruire sur l'augmentation ou la diminution de la richesse nationale, il m'a paru intéressant de consigner ici les notions statistiques les plus récentes que j'ai pu me procurer sur cette partie des colonies espagnoles en Amérique.

Commerce de la Vera-Cruz, en 1804 :

Importation de l'Espagne..	{	en productions nationales. ^{piastres.} 10,412,524	}	14,906,060
		en productions étrangères. ^{piastres.} 4,493,736		
Importation de l'Amérique.....				1,619,682
Exportation de la Vera-Cruz.	{	pour l'Espagne.....	}	21,457,882
		pour l'Amérique.....		
Mouvement total du commerce.....				37,983,624

Parmi les productions nationales importées d'Espagne à la Vera-Cruz, il y avoit 48,735 barriques d'eau-de-vie, dont la valeur est de 1,235,150 piastres; 43,162 barriques (valeur : 837,776 piastres) de vin rouge et blanc; 20,946 arrobes (valeur : 78,456 piastres) d'huile; 19,721 livres (valeur : 287,057 piastres) de safran; 79,200 bouteilles (valeur : 78,456 piastres) de bière; 136,381 rames (valeur : 486,583 piastres) de papier; 75,827 quintaux (valeur : 812,707 piastres) de fer; 3108 quintaux (valeur : 53,052 piastres) d'acier, et pour plus de six millions de piastres de soieries, lainages, toiles de lin, mousselines et chapeaux, contenus dans des caisses que les négocians ne sont point tenus d'ouvrir à la douane.

Parmi les productions étrangères importées d'Espagne, il y avoit pour quatre millions de piastres de soieries, toiles, draps et autres étoffes; 47,236 livres (valeur : 163,171 piastres) de cannelle; 28,167 livres (valeur : 85,952 piastres) de cloux de gérofle, et 2997 quintaux (valeur : 51,477 piastres) d'acier.

Parmi les productions américaines importées des autres colonies espagnoles à la Vera-Cruz, il y avoit : 27,814 arrobes (valeur : 576,836 piastres) de cire de la Havane; 1928 arrobes (valeur : 26,068 piastres) de cire de Campêche; 13,432 fanègues (valeur : 461,845 piastres) de cacao de Tabasco; 8,141 fanègues (valeur : 2,055 piastres) de cacao de Caracas; 49,535 quintaux (valeur : 100,219 piastres) de bois de Campêche, et 18,496 fanègues (valeur : 37,845 piastres) de sel.

Parmi les productions indigènes exportées du Mexique, pour la métropole, il y avoit 381,509 arrobes (valeur : 1,097,505 piastres) de sucre; 11,737 arrobes (valeur : 1,220,193 piastres) de cochenille fine (résultat d'une récolte très-modique); 867 arrobes (valeur : 24,414 piastres) de *granilla*; 464 arrobes (valeur : 5,816 piastres) de cochenille en

poudre ; 189,597 livres (valeur : 367,302 piastres) d'indigo ; 57,797 quintaux (valeur : 77,485 piastres) de bois de Campêche ; 1818 quintaux (valeur : 62,411 piastres) de jalap ; 7,169 quintaux (valeur : 96,734 piastres) de salsepareille ; 1014 milliers (valeur : 111,195 piastres) de vanille, et 5,786 fanègues (valeur : 124,819 piastres) de cacao de Tabasco. On a, en outre, exporté 18,801 fanègues (valeur : 460,585 piastres) de cacao de Guayaquil. L'exportation de l'argent monnoyé s'est élevé à 16,847,843 piastres. La Havane a reçu de la Vera-Cruz 26,571 *trosos* (valeur : 417,709 piastres) de farines mexicaines.

Il est entré à la Vera-Cruz, en 1804, d'Espagne, 107 bâtimens ; des colonies espagnoles en Amérique, 123. On n'a porté, sur cet état, ni 15,500,000 piastres exportés pour le compte du roi d'Espagne, ni 20,000 quintaux de mercure importés pour le compte du gouvernement.

Commerce de la Vera-Cruz en 1805 : Importation d'Espagne, en productions indigènes, 1,514,473 piastres (dont, en papier seul,

60,617 rames, ou pour 582,769 piastres) ; en productions et marchandises étrangères, 574,963 piastres. Importation d'Amérique, 1,262,907 piastres (dont, en cire de la Havane seule, 19,964 arrobes, ou pour 547,304 piastres). Exportation pour l'Espagne, 10,200 piastres ; pour l'Amérique, 530,546 piastres. Exportation faite par des vaisseaux neutres, 562,048 piastres. Mouvement total du commerce, 4,355,137 piastres. Nombre des bâtimens entrés à la Vera-Cruz d'Espagne : 27 ; d'Amérique, 77.

Commerce de la Vera-Cruz en 1806 : Importation d'Espagne, en productions espagnoles, 1,815,579 piastres ; en productions étrangères, 327,295 piastres. Importation d'Amérique, 1,499,244 piastres. Importation faite par des vaisseaux neutres, 3,485,655 piastres. Exportation pour l'Espagne, 803,037 piastres ; pour l'Amérique, 574,191 piastres ; pour des ports neutres, 4,101,534 piastres ; par conséquent : Importation totale, 7,137,773 piastres ; Exportation totale, 5,478,762 piastres. Mouvement général du commerce, 12,616,535 piastres. Il est entré à la Vera-Cruz, en 1806, d'Espagne,

8 embarcations; des autres colonies espagnoles d'Amérique, 90; et des ports neutres, 37.

Il résulte de cet état du commerce et de ceux que j'ai donnés plus haut (T. IV, p. 366 et suiv.), que dans les trois années de paix, 1802, 1803 et 1804, l'importation totale de la Vera-Cruz a été, année moyenne (abstraction faite du commerce frauduleux), de 20,700,000 piastres; et l'exportation, non compris l'or et l'argent monnoyés ou ouvragés, de 6,500,000 piastres.

	millions.	millions.
1802. Importation..	21 $\frac{1}{2}$	Exportation..... 9
1803.....	23 5 $\frac{1}{5}$
1804.....	17 $\frac{1}{2}$ 5

Ces nombres confirment ce que, dans le douzième chapitre, nous avons avancé sur la balance générale du commerce de la Nouvelle-Espagne (T. IV, p. 451). Ce vaste pays, dans l'état actuel de sa civilisation et de ses manufactures, a besoin de productions et de marchandises étrangères pour la valeur de cent à cent dix millions de francs. En accordant une pleine liberté au commerce d'Acapulco et de San Blas avec la Chine et avec

l'Inde, le Mexique pourra tirer des toiles de coton, des soieries, du papier, des épiceries, et peut-être même du mercure directement de l'Asie; cette circonstance diminuera les importations de l'Europe de plus de vingt millions de francs. Plus les rapports de l'Amérique avec l'Asie orientale seront multipliés, et moindre sera la somme d'or et d'argent que le nouveau continent verse annuellement dans le commerce de l'Europe. Les effets de cette révolution dans le commerce se feront sentir plus promptement parmi nous, que ceux que produiront l'établissement de nouvelles manufactures et le réveil tardif de l'industrie indigène.

Depuis des siècles, le commerce du Mexique avec la métropole n'avoit jamais été aussi entravé qu'en 1805. Dans cette année, la valeur de l'exportation de la Vera-Cruz pour l'Espagne n'a été que de 12,000 piastres, tandis qu'année commune, elle est de 22 millions de piastres. Aussi, depuis l'année 1805, le prix du papier, du fer et de l'acier a presque triplé.

	1802.	1803.	1804.	1805.	1806.
	piastr.	piastr.	piastr.	piastr.	piastr.
Prix du papier blanc, la rame.....	3 $\frac{5}{10}$	3 $\frac{5}{10}$	3 $\frac{5}{10}$	9 $\frac{7}{10}$	8 $\frac{2}{10}$
du fer, le quintal.	9	11	10	19	24
de l'acier, le quintal.	18 $\frac{2}{10}$	18	17	40	30

En 1806, époque à laquelle l'entrée du port de la Vera-Cruz a été permise aux bâtimens neutres, le Mexique a reçu, par ces mêmes bâtimens, selon les registres des douanes, en toiles de lin (*bretañas, bramantas, caserillos, listados, ruanes, platillas, creas et estopillas*), pour la valeur de 1,079,714 p.; en cotonnades et mousselines (*acolchados, cambray, musolinas, mahones, zarazas et pañuelos de Bayaja y Madras*), pour la valeur de 1,554,647 piastres; et, en lainages, pour la valeur de 164,989 piastres.

Malgré le renchérissement du fer et de l'acier, l'exploitation des mines a continué avec la même activité qu'avant le commencement de la dernière guerre. On a frappé, à l'hôtel des monnoies de Mexico, en or et en argent :

En 1804, 24,007,789 piastres; en 1805, 27,165,888 p.; en 1806, 24,736,020 p.

Des 24,007,789 piastres frappées en 1804, il y avoit 23,513,079 p. ou 2,756,657 marcs d'argent, et 494,710 p. ou 3.633 marcs d'or.

Le monnayage de l'année 1805 ayant excédé même celui de 1796 (T. IV, p. 97), il est à propos de consigner ici les quantités qui ont été fabriquées dans chaque mois (T. IV, p. 315; et T. V, p. 172 et suiv.).

Quantité d'or et d'argent monneyée à Mexico, depuis le 1.^{er} janvier jusqu'au 1.^{er} décembre 1805.

MOIS.	OR. Piastres.	ARGENT.		TOTAL.	
		Piastres.	Réaux.	Piastres.	Réaux.
Janvier....		860,026	5 $\frac{3}{4}$	860,026	5 $\frac{3}{4}$
Février....		1,891,492	4	1,891,492	4
Mars.....		2,234,021	4 $\frac{1}{2}$	2,234,021	4 $\frac{1}{2}$
Avril.....		1,890,883	5 $\frac{1}{2}$	1,890,883	5 $\frac{1}{2}$
Mai.....		2,317,685	5 $\frac{1}{2}$	2,317,685	5 $\frac{1}{2}$
Juin.....		2,045,141	6 $\frac{1}{2}$	2,045,141	6 $\frac{1}{2}$
Juillet....		2,309,513	6 $\frac{3}{4}$	2,309,513	6 $\frac{3}{4}$
Août.....	371,766	2,106,236	0 $\frac{1}{2}$	2,478,002	0 $\frac{1}{2}$
Septembre.	236,304	2,489,358	6 $\frac{1}{2}$	2,725,662	6 $\frac{1}{2}$
Octobre..	464,768	2,555,402	1	3,020,170	1
Novembre.		2,110,793	5 $\frac{1}{4}$	2,110,793	5 $\frac{1}{4}$
Décembre..	286,976	2,995,520	0	3,282,496	0
TOTAL..	1,359,814	25,806,074	3 $\frac{1}{2}$	27,165,888	3 $\frac{1}{2}$

L'année 1806, la fabrication a été :

En or, de	1,352,348 piastres.
En argent, de	23,383,672
	<hr/>
	24,736,020

Sur cette somme, les droits de monnayage et de seigneurage se sont élevés à 2,073,753 piastres; or, le prix de la main-d'œuvre et les frais de fabrication ayant été de 462,318 piastres, il en est résulté qu'en 1806, le profit net de l'hôtel des monnoies de Mexico, réuni à celui de la maison du départ (*casa del apartado*), a été de 1,611,434 piastres (Voy. p. 5 de ce volume).

D'après une note rédigée par M. Campo Marin, il a été fabriqué, à Mexico, depuis le 1.^{er} janvier 1772 jusqu'au 31 décembre 1803, en or et en argent, pour la valeur de 648,535,219 piastres; savoir : 625,404,405 piastres ou 75,104,242 marcs d'argent, et 25,130,814 piastres ou 184,581 marcs d'or. Dans ces évaluations, l'or n'est compté qu'à 136 piastres le marc, et l'argent *au titre de piastres*, comme c'est l'usage à l'hôtel des monnoies de Mexico (T. IV, p. 99 et 102;

T. V, p. 175 et suiv.). Le monnayage a été, année commune, pendant les trente-deux ans qui ont précédé 1803, de 20,266,725 $\frac{19}{32}$ p.

Le chemin de la Vera-Cruz à Xalapa, et de là à Perote, commencé au mois de février 1803 (T. IV, p. 335), a été continué avec beaucoup d'activité. Il étoit achevé, en 1806, entre las Vigas et la Rinconada (*Atlas mexicain*, n.^{os} 9 et 12), sur une longueur de 79,228 *varas* ou 66,551 mètres. Comme le travail se fait par un grand nombre de forçats, on a établi à la Rinconada un hôpital qui peut recevoir 1700 malades. Les arches du pont du Rio de la Antigua, commencé près de la Ventilla, ont été ruinées dans la crue d'eau extraordinaire qui a eu lieu en 1806. Le *consulado* de la Vera-Cruz n'a pas hésité de faire construire de nouveaux piliers plus solides et plus rapprochés les uns des autres (T. IV, p. 340). Le beau phare giratoire (*fanal giratorio de la Vera-Cruz*), dont j'ai parlé plus haut dans le douzième chapitre (T. IV, p. 384), est terminé depuis le mois de mai de l'année 1804: son entretien coûtera annuellement près de 3000 piastres. (Voyez *Correo mercantil de la Vera-Cruz*, 1804, n.^{os} 65 et 66.)

Une notice sur les hôpitaux, imprimée dans les *Balanzas del comercio de Nueva España*, pour les années 1804, 1805 et 1806, confirme ce que j'ai dit plus haut (T. IV, p. 558 et 552) sur la mortalité de la Vera-Cruz. En 1804, il est entré dans les hôpitaux de cette ville 6075 malades, dont 919 sont décédés. L'hôpital de Saint-Sébastien a reçu, dans la même année, 561 malades de *vomito negro*, dont 232 ont été guéris. Parmi les 127 morts, il y en avoit au moins 40 qui ont expiré peu d'heures après avoir été portés à l'hôpital. Les frictions d'huile d'olive ont été employées avec beaucoup de succès à l'hôpital du roi. L'année 1805, l'épidémie du vomito a presque entièrement cessé depuis la fin du mois de juin : en 1806, sur 8600 malades, reçus dans les différens hôpitaux, il n'y en eut que 27 attaqués de la fièvre jaune, quoique la saison fût extraordinairement pluvieuse (T. IV, p. 559).

État des hôpitaux de la Vera-Cruz, en 1806.

NOMS DES HÔPITAUX.	MALADES.	MORTS.	MORTALITÉ MOYENNE.
			pour cent.
San Carlos.....	6382	85	1 $\frac{1}{5}$
San Sebastian.....	2010	231	11 $\frac{49}{100}$
Loreto (de femmes).	281	49	17 $\frac{44}{100}$

A Mexico, il est entré, en 1805, dans les douze hôpitaux, 183,98 malades, dont 1773 sont décédés. La mortalité a donc été de 9 $\frac{6}{10}$ pour cent. A la Puebla, elle étoit de 15 $\frac{7}{10}$; car, sur 6,566 malades entrés, en 1806, dans l'hôpital de San Pedro, il en est mort 1052.

Le nombre total des décès à la Vera-Cruz, y compris les hôpitaux, a été, en 1806, de 663. Or, d'après l'évaluation de M. Don Jose Maria Quiros, la population de la ville étoit composée, à cette époque, de 55,510 âmes; savoir: population habituelle, 20,000; matelots et gens de mer, 3,640; muletiers nécessaires pour soigner 49,139 mulets et autres bêtes de somme qui portent les marchandises de Perote et Orizaba à la Vera-Cruz, 7,370; étrangers, voyageurs et milice, 4,500 individus. Il en ré-

sulte que la mortalité moyenne, à une époque où l'épidémie du *vomito* ne régnoit pas, n'a été que de $1 \frac{8}{10}$ pour cent. En 1805, elle s'éleva à $2 \frac{8}{10}$ pour cent, le nombre des décès étant de 1049, et la population totale de 56,250 âmes. Il est vrai que cette population renferme au plus 5,000 enfans de un à dix ans, et que la mortalité est partout d'autant moins considérable, que la majeure partie des habitans sont des hommes jeunes, robustes, et accoutumés aux fatigues et aux changemens de climat; cependant, l'ensemble des considérations et des calculs que nous venons de présenter prouvent suffisamment que, *dans des années où la fièvre jaune n'exerce point ses ravages*, le port de la Vera-Cruz n'est pas plus pernicieux pour la santé que la plupart des villes maritimes placées sous la zone torride.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

LIVRE VI. Revenus de l'État. — Défense militaire.	Pag.
CHAP. XIII. Revenu actuel du royaume de la Nouvelle-Espagne. — Son augmentation progressive depuis le commencement du dix-huitième siècle. — Sources du revenu public.	1
CHAP. XIV. Frais de recouvrement. — Dépenses publiques. — Situados. — Produit net qui reflue dans le trésor royal de Madrid. — État militaire. — Défense du pays. — Récapitulation.	19
NOTES ET SUPPLÉMENT.	
NOTES.	91 à 130
SUPPLÉMENT.	
1. De l'étendue territoriale et de la population de l'Amérique espagnole.	131
V.	13

	<i>Pag.</i>
2. Sur l'étendue de la population des États-Unis avant l'acquisition de la Louisiane.	134
3. Sur la population du Brésil.	142
4. Sur les plantes cultivées dans la Nouvelle-Espagne.	145
5. Sur la fièvre jaune de la Vera-Cruz.	148
6. Sur la quantité de coton importée annuellement en Europe.	<i>ibid.</i>
7. Sur la quantité d'or et d'argent absorbée par le commerce de l'Inde.	149
8. Sur la quantité d'or et d'argent convertie en ouvrages d'orfèvrerie.	153
9. Sur les données qui ont servi de base aux Cartes géographiques et physiques de l'Atlas mexicain.	156
10. Sur l'amalgamation des minerais d'argent usitée au Mexique.	169
11. Sur l'activité des hôtels des monnoies de France, comparée à celle de l'hôtel des monnoies de Mexico.	172
ADDITION.	179

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CET OUVRAGE.

(Les chiffres romains se rapportent aux volumes ; les chiffres arabes aux pages ; ceux qui sont entre deux parenthèses indiquent les notes.)

ABAD (*Don Manuel*), grand-vicaire de l'évêché de Mechoacan. Renseignemens qu'il a fournis à l'auteur, I, 112; III, 82. Son zèle pour introduire l'inoculation, I, 347. Ses observations sur le volcan de Colima, II, 309.

Abeilles. Leur éducation dans le Mexique, III, 240.

Abincopa (*Gonzalo*) a découvert la mine de mercure de Huancavelica, IV, 121.

Abra de San Nicolas, coupure de montagne faite pour assainir le climat d'Acapulco, IV, 495.

Academia de los nobles artes de Mexico. Influence qu'elle a exercée sur le goût de la nation, II, 11. Son palais, II, 147.